DOYEN DES CLUBS UNIVERSITAIRES .

NOVEMBRE 2004 • Prix : 0,30 €



Le Trophée du BEC

LE MOT DU PRÉSIDENT

L'idée n'est pas nouvelle, puisque nos prédéces-seurs avaient créé le Prix Fournial, dont le dernier lauréat fut Frédéric KRANTZ en 1997.

Il a paru nécessaire qu'une récompense renaisse pour célébrer, exalter chez le dirigeant et l'athlète béciste d'aujourd'hui, les mêmes valeurs qu'autrefois : dévouement, fair-play,

générosité, panache. De ces qualités qui font que des décennies plus tard, le cœur reste béciste : même frisson aux heures glorieuses du maillot rouge, même tristesse à ses déboires

Pour le dirigeant, l'éducateur, les années n'altè-rent ni la foi ni l'enthousiasme ; il peut arriver que, confronté en permanence à la difficulté, l'utte et annonce son départ... puis il reste, plus résolu qu'avant. Car sans lui, plus de BEC! L'athlète lui, adhère le plus souvent par convic-

Face à une morale sportive en déshérence, les repères proposés au BEC, par le regroupement de jeunes de milieux, de cultures différentes. l'unité dans la diversité, le persuadent vite et sans aucune suffisance, qu'il n'est pas dans un club tout à fait comme les autres

Et qu'au-delà de la performance sportive, il peut trouver l'environnement idéal pour une jeu nesse épanouie, vouée au culte de la fête, de

Compte tenu de ces éléments chaque section élira, en session, un dirigeant (ou entraîneur, ou bénévole) et un athlète, proposés à la cou-

Le Président du BEC, celui des Anciens et le groupe organisateur du Trophée, ont constitué un jury de journalistes et de sportifs notoires, garants de l'objectivité et de la neutralité indispensables au choix des deux lauréats issus de ces « sélectionnés ».

Ce choix par les sections, ainsi que celui proposé entendu accompagné des motivations retenues.

Un tableau récapitulatif des candidats sera alors remis au jury, qui procédera au choix de deux récipiendaires du trophée.

Le lieu fixé pour la cérémonie est la salle du stade Chaban-Delmas, là-même où fut organi sée « la fête à Paillou »

La date retenue est le troisième jeudi de ma

Notre emblématique Colette BESSON sera sollicitée pour assurer la remise des trophées et les récompenses des lauréats, entourée, nous l'espérons, de toutes les gloires passées et actuelles du Club.

Un appel est donc lancé, dès maintenant, à la famille béciste tout entière, anciens et nou-veaux, la date du jeudi 19 mai 2005 doit être un regroupement de toutes les forces vives du

Président des Anciens et Amis du BEC



tion, parfois par curiosité.

LES LEÇONS D'UN ÉTÉ... SHOW

ÉDITORIAL



Lance ARMSTRONG a remporté cet été son sixième Tour de France cycliste, battant ainsi le record des victoires dans cette épreuve.

Rien d'étonnant bien sûr,

dans la mesure où il s'est montré une fois de plus le meilleur en montagne et contre la montre.

Il faut dire qu'il sait s'entourer dans son équipe de coureurs particulièrement confirmés dont il prend la roue le plus longtemps possible, avant de s'envoler vers le sommet des cols dans les tous derniers kilomètres.

Chacun sait par ailleurs qu'il suit chaque année une préparation spécifique axée quasi unique ment sur la grande boucle, où il arrive frais et dispo car il délaisse volontairement les grands classiques épuisants tels que Paris-Roubaix, où se sont illustrés tant de vedettes de la petite

Alors plus grand champion de tous les temps ou pas, il a mis incontestablement six victoires à son actif, sans que l'on ait découvert chez lui la

moindre preuve de dopage. L'ombre d'une suspicion flotte pourtant autour de lui dans la mesure où il a été un consultant régulier du sulfureux Dr FERRARI DI FERRARE, contre lequel un sévère réquisitoire vient d'être prononcé devant un tribunal de Bologne.

Mais Lance ARMSTRONG demeure imperturbable et se moque de ne pas susciter autant de sympathie et d'admiration que les ANQUETIL, POULIDOR, MERKX, HINAULT ou même Richard VIRENQUE, adulé par ses supporters malgré ses incroyables écarts de conduite au sein de l'équipe Festina.

Quoi qu'il en soit, avec Lance ARMSTRONG dans le Tour ou Mickaël SCHUMACHER dans les Grands Prix de Formule 1, adieu la glorieuse incertitude du sport.

UN AIR DE FRAICHEUR

Il en a été tout différemment, par contre, dans l'Euro 2004 de football.

Malgré le fiasco de la Coupe du Monde en Corée du Sud, l'équipe de France partait avec quelques expériences tout comme celles des autres nations qui figurent traditionnellement parmi les favoris : Angleterre, Allemagne, Italie, Espagne, Hollande, Portugal, qui opérait sur son sol, sans aublier la Tchéquie, présentée



Les autres participants n'étaient considérés que comme des comparses et notamment le onze grec, formé des meilleurs éléments de grec, formé des meilleurs cionicia. l'Olympiakos et du Panathinaïkos qui passent pour de bons joueurs, mais ne figurent pas parmi le gotha du football.

Mais les Hellènes allaient jeter un premier pavé dans la mare, en battant dès leur première rencontre les Portugais devant 50 000 supporters atterrés

Coup de chance ? Voire. Les Grecs allaient peu après terrasser un onze de France sur les rotules pour se retrouver invités inattendus, sortis d'une pochette surprise, en finale contre Lusitaniens, qui comptaient bien prendre leur

Sans génie, certes, mais appliquant fidèlement les consignes de leur entraîneur teuton, s'ap-puyant sur une solide défense, les gens de l'Attique – et toc – enlevaient le titre, apportant ainsi un incontestable air de fraîcheur dans le foot européen au grand dam des idoles ramenées à un peu plus de modestie.

c'est couverts de gloire qu'ils rentraient à

DES JEUX. DES RIRES ET DES PLEURS

Athènes où allaient débuter les Jeux Olympiques avec leurs surprises, leurs joies, leurs peines, leurs déceptions



Après une cérémonie d'ouverture très belle mais un peu trop sophistiquée et un défilé des délégations interminable et traînant en longueur, on entrait dans le vif du sujet.

Certains se sont émus alors de se retrouver au milieu de 70 000 agents mobilisés par les organisateurs pour assurer la sécurité... au

défiriment de l'ambiance festive.

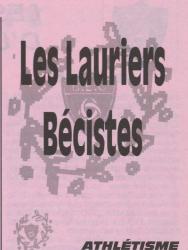
D'autres ont trouvé la note un peu trop salée, le coût final de cette grande fête estimée à 4 milliards d'euros s'étant élevée finalement à 8 milliards d'euros.

Et ce, malgré le sponsoring des supra-nationa-les telles que Coca Cola ou Mac Donald qui s'étaient assuré l'exclusivité dans leur domaine, marketing oblige.

Il est vrai aussi que le prix trop élevé des plade 100 à 200 euros parfois, n'a pas incité les spectateurs à assister aux éliminatoires qui se sont déroulés souvent devant des tribunes vides. Il en a été de même pour diverses disci plines confidentielles telles que le soft-ball délaissées par les spectateurs.

Avec 33 médailles, encore que celles-ci ne soient pas un critère absolu, la France s'est très

soient pas un critére absolu, la France s'est très honorablement tirée d'affaire, par rapport au chiffre de sa population.
Certes, elle a connu la Bérézina en judo et en cyclisme, si brillants par le passé. Beaucoup de déception en athlétisme où l'on avait vécu long-temps sur l'euphorie des Championnats du Monde de Paris en 2003 : RAQUIL out, Mehdi BALAA boîtillant, Eunice BARBER à peine convalescente, MESNIL totalement irrégulier,





Amandine CONSTANTIN en Equipe de France A d'heptathlon

Page 4

FOOTBALL



L'équipe première en Promotion de Ligue d'Aquitaine



G.R.

Maëlle LEFEUBVRE et Pauline FOURTILLAN en Nationale



Page 7

NATATION



Stéphane DEBAERE vice-champion de France (50 m brasse et 100 m nage libre) Page 7

Ft aussi ...

• TAUROMACHIE ET CHIRURGIE - Page 3

• LE CERTIFICAT DE NON-CONTRE-INDICATION A LA PRATIQUE D'UN SPORT

Page 3



LES LEÇONS D'UN ÉTÉ... SHOW (suite)

ÉDITORIAL

l'équipe de France était à l'agonie. Seul Naman KEITA et le 4 x 100 féminin ont permis de sauver l'honneur

Des regrets aussi pour le hand-ball masculin et féminin qui ont craqué dans la phase finale. La réussite et les succès ont été par contre au ren-dez-vous en équitation (concours complet par équipe), en escrime (fleuret individue), épée par équipe et sabre par équipe) chez les hommes, plus une médaille de bronze (épée par équipe) chez les féminines.

chez les téminines.

La natation de son côté a enregistré les meilleurs résultats obtenus depuis quarante ans avec Laure MANAUDOU, Malia METELLA et Solenne FIGUES chez les filles plus Franck DUBOSCQ chez les garçons.

On n'aura garde d'oublier le canoé-kayak (LEFEVRE, PESCHIER, Tony ESTANGUET), le V.T.T. (Julien ABSALON), la voile (Faustine MERT) et la comparation de la trute insure Fille

RET) et la gymnastique où la toute jeune Emilie LE PENNEC (14 ans) s'est imposée aux barres

A côté de ces grands moments de plaisir, on a eu la tristesse d'enregistrer vingt-cinq cas de dopage avec en tête les deux leaders du sprint grec, Kostantinos KENTERIS et Ekaterina THAgrec, Kostantinos KENTEKIS et Exalerma NOU, mais aussi les deux meilleurs lanceurs hongrois, Adrian ANNUS et Robert FAZEKAS,

vainqueurs au marteau et au disque qui ont été destitués de leur médaille d'or. Désolant mais aussi réconfortant dans la mesure où l'intensification de la lutte contre le dopage, qui doit être incessante, a permis d'éliminer la plupart des tricheurs et a conduit finalement les U.S.A. à faire le ménage chez eux, notamment auprès du trop fameux laboratoire Balco.

SAVOIR FAIRE LE BON CHOIX...

Sans attendre même la fin des Jeux, les sports collectifs ont redémarré en France avec les débordements traditionnels du football professionnel où l'on a enregistré le transfert de DROGBA de Marseille à Chelsea pour la « modique » somme de 37 millions et demi

Alors que dans le même temps, la justice commençait à intenter des poursuites contre les agents de joueurs dont beaucoup se livrent à des pratiques douteuses. A suivre de près.

des protiques douteuses. A suivre de près. L'argent va-t-il aussi envahir le rugby où l'on trouve de plus en plus de joueurs venus de l'autre bout du monde : Nouvelle-Zélande, Afrique du Sud, Australie, les Fidji...
Méfiance, le sport professionnel ne réussit pas à tout le monde, car les sponsors ne sont pas prêts à financer n'importe qui, dans n'importe ruelles conditions.

preis a financer il importe qui, adis il importe quelles conditions. Le C.A. Bègles-Bordeaux-Gironde y a laissé des plumes puisqu'il a été contraint de descen-dre de deux divisions, au grand dam des vieux supporters des Radis qui ne s'y retrouvent plus. Les Girondins du hand-ball qui avaient monté à l'origine leur équipe en attirant les meilleurs élé-ments des autres clubs bordelais, n'ont pu éviter non plus leur chute en D 2 puis en Nationale. La saison passée, les basketteurs de Waïti ont dû mettre la clé sous la porte. Cette année, deux clubs se retrouvent sur le fil

du rasoir : le Stade Bordelais, qui aspire à la Pro D 2 en rugby, a du mal à passer de l'amo-teurisme au semi-professionnalisme et à créer une S.A.S.P. (Société Anonyme Sportive teurisme au semi-professionnalisme et à créer une S.A.S.P. (Société Anonyme Sportive Professionnelle). Il n'attire, pour le moment, quère plus de 800 spectateurs par match, soit bien peu pour convaincre un sponsor. En hand-ball, les joueuses de Mérignac quittent le giron du S.A.M., club omnisports, qui ne peut suivre financièrement leurs aspirations. Il est à craindre qu'elles s'engagent là dans une voie périlleuse, cor il n'est pas évident que les sponsors vont se précipiter pour les aider. En tout cas, pas de crainte à avoir pour le BEC, il continuera à évoluer dans une atmosphère saine et conviviale, au niveau où ses moyens lui

saine et conviviale, au niveau où ses moyens lui permettent sans renoncer pour autant à glaner des succès quand l'occasion se présente.

des succes quant l'occurin pas passé du District en Promotion de ligue ?

Il faut savoir faire le bon choix, en fonction de ses possibilités et de sa philosophie.

Gérard PLANCHET

Made in Bec

par Gérard PLANCHET

JULIE HUIN

Après avoir débuté au Stade Pessacais où elle a découvert le fleuret, Julie HUIN a rejoint le BEC. Depuis huit ans, elle va s'entraîner au sein du gymnase Nelson-Paillou, anciennement dénommé Pauline-Kergomard du nom de la

Dans cet environnement, elle va être vite confrontée au niveau national et international. En quatrième, elle abandonne le basket qu'elle pratiquait aussi pour se consacrer uniquement au fleuret... et à ses études primaires puis secondaires couronnées par un bac littéraire avec mention... à 17 ans. Ses progrès constants en escrime vont l'amener dans les tournois internationaux puis en équipe

dans les lounios internationalos puis en equipe de France et aux Championnats du Monde (cadette surclassée junior). Si bien qu'aujourd'hui, elle est appelée pour trois ans, à entrer dans le Pôle Espoir France à Aix-en-Provence, avec la perspective d'intégrer en senior le Pôle de Châtenay-Malabry dans la técles participme. la région parisienne.

JEAN-PIERRE ESCALETTES

Claude SIMONET, le Président de Fédération Française de Football, a décidé de se retirer en février 2005.

se retirer en reviter 2003.
Pour lui succéder, on parle beaucoup de Jean-Pierre ESCALETTES, secrétaire général puis président de la Ligue d'Aquitaine, avant de devenir Président de la Ligue Fédérale

Amateurs.
Professeur d'anglais, il fut appelé à exercer son métier à Aubeterre (Charente), puis à Ribérac en Dordogne, où il devint président du District en 1972, avant de poursuivre son ascension au sein de la ligue Aquitaine. Le Directeur Général de cette ligue dit de lui qu'il ferait un bon président de la FFF car c'est un homme de dialogue, un humaniste. Pas étonnant si l'on sait, car beaucoup de gens l'ignore, que Jean-Pierre ESCALETTES, avant de devenir dirigeant en Dordogne, a

avant de devenir dirigeant en Dordogne, a joué au football au BEC... qui a contribué à forger son éthique et sa philosophie.

MME DE SEVIGNE EST SEDUITE PAR DUBOSCQ ET KRANTZ

Savez-vous bien, ma bonne, que je suis au paradis, je contemple en mon petit écran, paré d'un crucifix, la musique et la fanfare des jeux olympiques

Je n'y entends rien, mais ceci me distrait. En cet aimable lieu, il n'y a rien à regretter de n'être point né garçon, quand on s' MIN MANAUDOÙ, FESSEL et JOSSINET s'appelle

Hier, le bon abbé s'est échauffé en affirmant que les triomphes venaient de la Providence :

« Si Dieu le veut... ils gagnent. » Je l'ai défié, en affirmant qu'on parle d'un remède mêlant à la fois saignée et bouillon de vipères, lequel décuplerait les forces des partici-

partit de forte méchante humeur, au moment où surgissaient nos jolis garçons, des sacrés gaillards : DUBOSCQ et KRANTZ.

gaillais: Docace Manariz.

Il y aurait beaucoup à dire sur eux, ils inspirent
les bougres, ils font réver, on aimerait qu'ils
nous emmènent (« aux Indes **). Mon Dieu,
mais je m'égare, il se fait tard, je dois vous quit-

* Septième ciel.

Mª DE SEVIGNE.

PENELOPE DETESTE LES STATISTIQUES

messager m'apporte, en l'absence

d'Ulysse, un papporte, en l'assence d'Ulysse, un pappyrus, *L'Equipe* du 14 août 2004 : « Tous jeux, tout flamme ». Nous l'avons lu à haute voix, même si le texte a du mal à être déclamé, le récit est mal conduit,

la narration décevante.

Disciple de Pythagore, notre homme vibre O'une exte ry yringgole, intolle rionime vibre d'une externe exaltation pour les chiffres : le poids du judoka, la taille du gymnaste, la quantité de la foule, le nombre de places.

Dans cet hymne aux chiffres, l'aède oublie de mentionner le seul vraiment utile : la longueur des seus des participants.

des sexes des participants.

Vraiment le monde des jeux perd de son éclat ! Et que dire de cette utilisation du terme Odyssée jusqu'à l'écœurement : odyssée du ciel, du sport, des jeux et pourquoi pas des amphores de vin et du piment d'Espelette.

En retournant à la broderie, je vous adresse une belle ode de Pindare : « Veux-tu chanter les En reournant à la broderie, le vous adresse une belle ode de Pindare : « Veux-tu chanter les Jeux, O mon âme ? Ne cherche pas au ciel désert, quand le jour brille, un astre plus ardent que le soleil, et n'espère pas célébrer une lice plus glorieuse qu'Olympie. »

Pénélone d'ITHAQUE

TI PUNCH AU CLUB FRANCE DE ROCOUENCOURT

Il est arrivé tout habillé en « speedo ». D'accord, je me suis trompée de numéro de téléphone ! En appelant sa jolie fiancée, licenciée à l'athlé, je

appeiant sa joie nancee, licenciee à l'atnie, je suis tombée sur sa messagerie. Je l'ai félicité et invité à faire une P.P.G. (Préparation Physique Généralisée) à sec, comme ils disent les nageurs ! Alors il est arrivé ! Une jeune athlète lui a demandé : « T'es pas le copain de Laure MANAUDOU ? »

Question « montée de genoux », « plantes de pieds en griffé » et « temps forts de poussée vers le sol », je n'a pos osé le corriger... au cas où son entraîneur grec du Havre me reprocherait une baisse de régime dans ses performances aquatiques qui ne demandent pas les mêmes qualités que celles des sprinters terriens dont je suis plus habituée. VIGNOPOULOS, le président rentré d'Athènes

qui ne l'avait vu que sous un bonnet de bain au bord du bassin olympique, a organisé une ti punch partie dans les salons de Rocquencourt. Il y

punch partie dans les salons de Rocquencourt. Il y avait du beau monde au mètre carré. Hugues DUBOSCQ, médaillé de bronze sur 100 m brasse à Athènes aux J.O. a apprécié. Sa jolie fiancée, Stéphanie NOGUES-BESSON a promis de nous le ramener. Quant à toi, Colette, la belle maman en or olympique à Mexico, si tu lis ces lignes, saches qu'ils sont heureux à Bordeaux et au B.E.C., qu'on s'occupe bien d'eux et que, quand tu veux, tu peux venir nous voir au stadium de Rocquencourt... on a ardé un peu de Ti punch... à boire avec les a gardé un peu de Ti punch... à boire avec les DUBOSCQ, BESSON, KRANTZ, BOUR-BEILLON... et VIGNOPOULOS. Ça ressemble-rait beaucoup à un club France Olympique.

M-CIAIRE

GYNETHIQUE

Le serpent, la pomme Et la femme, l'homme Ne sont à l'identique. Pourtant ! Lorsqu'il se mord la queue Chacun des serpents peut D'un rond facétieux Ressembler à la pomme... Mais l'homme ?

SOUVENIRS ... SOUVENIRS

Notre ami, Yves DURAND-SAINT-OMER nous a autorisés à retranscrire dans ce journal une let-tre que lui a adressée, par l'intermédiaire de Jean PEYRE, un grand ancien de l'athlètisme, béciste de 1939 à 1947 : Roland CLEMENT-BOLLEE, retraité à Marseille.

Le 23 juillet 2004. Mon cher Yves, la lecture du dernier numéro de notre journal « BEC » dont les articles les plus importants sont consacrés à tes activités béné fiques et multiples à notre club ont ravivé en moi de merveilleux souvenirs : déplacements et entraînements communs au stadium avec Fernand, Christian DUBREUILH, Monique, Janine TOULOUSE et tant d'autres PAUTRIZEL,

VVES....
Quelle pléiade de souvenirs heureux ou épiques : Café Français, un dimanche soir après notre victoire en football sur Rennes. La Feld gendarmerie cernant notre joyeuse fête. MESPLEDE debout sur une table hurlant les « Cent Louis d'Or »!

Notre inquiétude lorsque, libérés vers 22 heures, nous nous apercevons que trois d'entre nous étaient arrêtés et emmenés vers où ? Toi, André DUBREUILH et Jacques FEUILLON qui auporavant étaient assis avec moi sur la même banquette. Si ma mémoire est bonne, je crois

banquette. Si ma mémoire est bonne, je crois que lu avais pu heureusement glisser une arme sous la molesquine de ladite banquette. De retour à Talence (chemin Roustaing), j'ai pu aller prévenir tes parents tout proches de chez moi. Enfin ouf ! Le lendemain, vous étiez libérés. Je revois tous les copains autour d'un apéritif organisé au siège par le Dr BAHUET (alors je crois notre Président), pour saluer notre départ pour les commandos un soir de janvier 1945, à la suite du Dr AURIAC, en compagnie de Jacques NOEL, Charles LACOSTE, Jacques FEUILLON.

FEUILION. Après un bref retour en 1945 et 1946 au BEC, j'ai quitté Bordeaux. Alors finis les rires et les plaisirs des joies du sport pour le combat des études et du travail professionnel à préparer. C'est maintenant la retraite et un peu malheu-

reusement l'oubli du passé, mais c'est toujours avec une grande émotion que j'aime évoquer ma période « béciste » de 1939 à 1947, l'athlétisme, le hand-ball et parfois bouche-trou de dernière heure, à la gare Saint-Jean, avec l'équipe de rugby, quand il manquait un joueur à l'aile, aux côtés des GENESTE, MARTIN, SAVIGNY, DAUTY, Luc PINSOLLE, CUNY (les deux), RICAUD, les frères LARRAN...

Bien évidemment, je ne puis oublier Nelson et le hand-ball, avec PLANTIER et autre ALLARD. Ah! Nelson et son inévitable shoot « revers tournant » avant le Pilou Pilou du soir.

Enfin quelle joie j'ai éprouvée et quel orgueil lorsque Colette, une Béciste, a terminé victorieuse cette dernière ligne droite du 400 mètres à Mexico.

Bravo donc et merci à toi pour tout ce que tu as fait depuis plus de cinquante ans (un demi-sièclel au sein de notre cher club.

A tous et toutes, mon plus cordial salut.



Premier bilan de la souscription de parrainage

RUGBY

L'appel à la générosité a été entendu par quatre-vingts anciens et amis pour un montant de sous-cription qui s'élève à 12 000 € à ce jour, soit l'équivalent de 100 licences seniors payées à la FFR.

'affectation de cette somme au paiement intégral l'affectation de cette somme au paiement intégral des licences ne nous a pas paru une saine méthode. Si nous étions persuadés qu'il fallait baisser le prix de la cotisation (135 € en 2003-2004), nous ne l'avons pas supprimée en la portant à 50 € obligatoires, auxquels s'ajoutent deux chèques de 50 € en garantie d'assiduité qui ne serait mis en recouvrement qu'en cas d'absence injustifiée. Ceci permettra d'étaler le bienfait de cet apport sur deux saisons sans metre en danger les finances de la section. Ce système a serait prinche le ver un obstacle à l'adhésion qui dub puisque vinatcian purequi sique us

Guy LUEZA sion au club puisque vingt-cinq nouveaux joueurs

sont arrivés, en majorité étudiants, contre une dizaine de départs enregistrés.
Il est à nouveau envisagé de faire fonctionner une troisième équipe d'autant que la rentrée universitaire n'a pas encore produit ses effets.

Merci à tous ceux qui nous ont fait confiance, pour leur participation financière mais aussi pour tous les messages de sympathie, de soutien et d'encouragements.

Les attestations fiscales seront transmises en fil d'année pru le secrétariat du d'up omnisports.

d'année par le secrétariat du club omnisports.

P.S. : je rassure les retardataires de tous bords, dubitatifs, hésitants, distraits, désinvoltes, amné-siques ou autres... La souscription reste ouverte! ■

Le président de la section rugby, Jean-Bernard SAINTPIC

LE BUREAU DE LA SECTION

Président : Jean-Bernard SAINT-PIC Secrétaire : Alain FOURTILLAN.

Secrétaires adjoints : Cyril CLAMONT, Xavier

Trésorier: Michel LARECHEA.

Trésorier adjoint : Catherine DEVOGHEL. Responsables logistique et organisation : Pierre BREDON, Pierre COURTE, Daniel DULONG. Relations Comité: Jacques CUGNENC, Jean-Pierre MOTHE, Jean PEYRE.





La corrida est un art et non un sport

TAUROMACHIE **ET CHIRURGIE**

Si le sport a inspiré beaucoup de photogra-phes, la corrida et les toros (quand il s'agit de corrida, on écrit toros de cette façon) ant inspiré beaucoup de photographes, mais aussi de

peintres, sculpteurs et poètes. La corrida est la dernière rencontre historique entre l'homme et l'animal.

Historique
La corrida est née en Espagne car, au MoyenAge, les nobles n'avaient pas le droit de se battre entre eux dans les tournois de chevalerie.
Ils se battaient donc contre des toros et le jeu
consistait à dominer le toro à cheval, puis le

tuer d'un coup de lance. Des hommes à pied étajent là pour protéger Des hommes à pied étaient la pour protèger leur Seigneur en cas de chute ou d'accident. Le Roi ayant ensuite interdit à ses nobles de met-tre leur vie en danger en combattant les toros, la corrida a changé de style et a continué à s'exercer avec uniquement les hommes à pied. Les toreros de l'époque effectuaient diverses figures et acrobaties devant les toros pour montrer leur bravoure dans les fêtes de village, devant leurs amis, leurs fiancées et aussi les autres toreros.

Le toro est au centre de tous ces phénomènes Il s'agit d'un animal qui paraît aussi calme qu'une vache dans un pré, mais qui est beau-coup plus sauvage qu'un lion ou qu'un tigre. Un toro passe sa vie à se battre, à tuer ses

congénéres. Il fallait autrefois, dans l'antiquité romaine, trois lions pour arriver à tuer un toro.

LA CORRIDA ET LES CONDITIONS DE VIE DU TORERO

DU TORERO
La corrida est un spectacle qui défie toutes les lois de l'analyse logique. Elle met en spectacle le rite de la mort en direct. Le suspense du direct est que, justement on ne sait jamais ce qui va se passer dans l'après-midi. La corrida a tué 400 toreros le siècle dernier et bien souvent ce sont des débutants, de mauvais

toreros ou de vieux toreros qui toréent des toros infâmes dans des coins sans secours.

LE CHIRURGIEN DES TOREROS

Lors de chaque corrida se trouve un chirurgien ou plusieurs, avec ou sans son équipe, dans le callejón (cette petite ruelle qui se trouve derrière jon (cette petite ruelle qui se trouve derrière

Dans l'infirmerie, lorsque le torero est amené par ses amis, se déroulent des gestes d'une grande humanité car le torero blessé redevient un jeune homme et même un enfant auj a mal et

du a peui.

La chirurgie taurine a ceci de particulier qu'elle s'exerce sur les lieux mêmes de l'accident, sans que le temps de latence ait eu la possibilité d'effectuer une sélection naturelle des blessés.

Le chirurgien est sur place pour empêcher le torero de mourir (c'est comme si le SAMU se trouvait derrière le platane où va s'écraser une

LES INFIRMERIES D'ARENES

Dans les grandes arènes, des blocs opératoires complets existent, mais dans les petites arènes, bien souvent, l'infirmerie se limite à une salle avec un peu d'eau, de lumière et pas toujours

C'est pour cela que des blocs opératoires mobiles ont été exigés par le règlement taurin qui sont disposés contre les murs des arènes, près de la porte de la sortie

LA BLESSURE TAURINE

Le toro
Le toro est une bête sauvage de 500 kilos et si
'on compare un toro à un sportif, on peut dire
qu'un toro a 4 à 5 fois la force du joueur de
rugby LOMU.

Au bout de cette force, se trouve une paire de cornes animées d'une grande force dynamique et de microvibrations : cette corne va brûler tous les tissus qu'elle va perforer et entraîner de ce

fait une blessure très particulière qui n'existe qu'avec la corne du toro (ce n'est ni une blesure par arme à feu, ni une blessure par arme

Les toros sont capables de soulever et faire tom ber un cheval, autrement dit, un homme est pour un toro un fétu de paille.

Chaque toro a un type de cornes différent, mais chaque toro sait se servir de sa corne car il est a vécu avec

La embestida

Le toro sait se servir de ses armes en donnant

un assaut, une attaque. Il agit comme un boxeur qui, pour décocher un uppercut sévère, doit être appuyé bien fort sur ses deux jambes.

Le toro ajuste un coup de la même façon pour blesser et tuer le torero. Le torero (sauf dans l'opéra de Bizet, on ne dit

pas toréador) le torero est un jeune athlète bien musclé, souple, qui a des qualités de récupération assez exceptionnelles puisque d'énormes blessures ne donnent lieu qu'à des arrêts de travail extrême-

L'habit du torero ou traje de luces n'est pas un élément de mode mais quelque chose qui sert à élément de mode mais quelque chose qui sert à embellir le geste et un peu à protéger le torero. Le pantalon sans pli permet à la corne de glisser et le gilet forme une petite carapace (protection toutefois bien illusoire). La vraie protection des toreros est la série de vierges et de crucifix qu'il dispose sur sa table de nuit avant de partir à la corrida. Pour le chitrurgien, l'habit du torero est une gêne à la rapidité de ses soins.

Les blessures

Les blessures sont de deux types :
- Les blessures civiles sont celles que l'on ren-contre lors de la pratique civile en tombant de l'échelle, de la mobylette ou du tracteur.

- La blessure par corne est une blessure tout à fait différente et c'est **la cornada** : la corne pénètre dans les tissus et va faire plusieurs trajets selon la façon dont est donné le coup de corne et selon la façon dont le torero voltige

corne et seion la taçon dont le torero voltige autour de cette corne. Toute la difficulté de la chirurgte taurine est de trouver les différentes trajectoires et de toutes les soigner, car il faut ouvrir largement toutes les soigner, car ii taut ouvrir argement roues les blessures : pour cela, on incise largement, on résèque tous les tissus qui ont été brûlés par la corne car c'est eux qui étaient autrefois à l'origine des fameuses gangrènes qui on tué tant de toreros avant l'apparition de la pénicilline. Les techniques chirurgicales sont donc des techniques simples, mais qui doivent être complètes car tout oubli d'une blessure va entraîner un cheès très rapidement.

abcès très rapidement. Et plus la cicatrice est grande, plus le torero est fier de sa blessure

La blessure fait partie de la corrida et le risque de la mort également.

Tant que l'homme existera, il aura besoin de

iant que i nomme existera, il aura besoin de montrer aux autres hommes el surfout aux femmes qu'il est fort et courageux.

Cette tradition perdure au fin fond de l'Espagne et le rôle des chirurgiens d'arènes est d'essayer de remettre sur pied ces jeunes toreros, aftin qu'ils puissent reprendre rapidement leur activité et montrer qu'ils sont encore plus courageux qu'on ne le pensait.

Docteur Jean-Michel GOUFFRANT

Nous remercions notre ami, ancien rugbyman du BEC, pour cette communication en nous excusant qu'elle paraisse après la saison tauromachique de l'été 2004.

Tele 2UU4. Tous les aficionados savent que Jean-Michel GOUF-FRANT est chirurgien des Arènes de Bayonne depuis les années 1980 et qu'il a donné de nombreuses conférences en France, mais aussi en Espagne, aux Etats-Unis et en Suisse.



Le certificat de non-contre-indication à la pratique d'un sport

SANTÉ

Mon fils a un match demain : je dépose ce soir sa licence dans votre boîte aux lettres, ma femme

sa licence dans votre boite aux lettres, ma temme passera la prendre demain matin.

Docteur, je vais faire du... et j'ai besoin d'un certificat, vous pouvez me le remplir ? Vous me connaissez bien et je suis en bonne santé : je n'ai pas besoin d'une consultation ?

Ces demandes tous les médecins généralistes les ont entendues, souvent le vendredi soir ou le samedi matin, veilles de matches.

Ce passage obligé, pour participer à une com-pétition ou simplement à une activité sportive, est souvent vécu, que ce soit par l'intéressé, les familles et quelquefois les responsables sportifs, comme une démarche administrative contrai-

UNE DEMARCHE PREVUE PAR LA LOI

Les points importants de la loi 99.223 relative à la surveillance médicale des sportifs : l'article 5 concerne « la première délivrance d'une licence sportive, valable pour toutes les disciplines, à l'exception de celles mentionnées par le médecin ou de celles pour lesquelles un examen plus approfondi est nécessaire... » (liste du décret du 28 juin 2000).

La délivrance de ce certificat doit être mention-née dans le carnet de santé prévu par l'article L.163 du Code de Santé Publique. »

En fait, après interrogatoire et examen, le méde-

cin peut estimer que certaines pratiques sportives ne sont pas compatibles avec l'état de sonté du sportif, ce qu'il doit mentionner dans le certificat. L'article 6 a trait à « la participation aux compéti-tions (qui) est subordonnée à la présentation d'un

ilons (qui) est subordonnee à la présentation à un certificat médical de noncontre-indication ».

Pour les licenciés à une fédération, l'attestation du certificat est portée sur la licence. Les noncontre-indication, ou une copie certifiée de noncontre-indication, ou une copie certifiée contre-indication, ou une copie certifiée conforme à chaque compétition. Le certificat a une durée maximale d'un an. Les articles 7, 8 et 11 concernent les cas de

UNE DEMARCHE MEDICALE DANS L'INTERET DU SPORTIF

Il ne s'agit pas simplement d'un principe de pré-caution destiné à « protéger » les clubs, mais sur-tout d'une démarché médicale de prévention destinée à repérer des contre-indications et à favoriser des comportements favorables.

Une consultation à part entière. Cette lescents ou des hommes jeunes

Une consultation individualisée centrée sur la demande de non-contre-indication à la pratique du...
INDIVIDUALISEE

Selon l'intensité de l'activité : sport en compéti-

Selon la nature du sport : l'examen sera orienté en fonction des caractéristiques du sport pratiqué : les contraintes d'un sport de contact pas les mêmes que celles de la natation.

Salon les personnes concernées : la consultation sera orientée en fonction de l'âge et du sexe : différences entre enfant (développemen, puberté), adolescent, femme (contraintes par rap-

port au sport), personnes âgées... La pratique d'un sport en compétition après trente-cinq ans nécessite des examens cardiovas-

L'existence de problèmes de santé antérieurs ou en cours est aussi à prendre en compte

Le déroulement de la consultation :

tel les conséquences du sport protiqué, les motiva-tions à la protiquer (en particulier chez l'enfant), l'antériorité de l'activité et le vécu précédent, les problèmes de santé rencontrés depuis la dernière consultation, la situation vaccinale

Le problème de dopage doit également être

Un examen clinique structuré et orienté compor-tant pour tous les sportifs un examen cardio-pul-monaire, la réalisation d'un test de

Ruffier-Dickson (30 flexions à effectuer), un examen des os et articulations (portant particulièrement sur l'examen de la colonne vertébrale). du sport pratiqué

du spoir prainque. Des conseils adaptés portant sur l'alimentation, l'hydratation, l'hygiène de vie et les problèmes de consommations de tabac, d'alcool, de can-

Le plus souvent en fonction des résultats de l'exa-men, le certificat de non-contre-indication peut être établi, mais dans un certaine nombre de cas, une inaptitude temporaire est envisagée, nécessitant de revoir le sportif et parfois de faire

EN CONCLUSION

La délivrance d'un certificat de non-contre-indication s'inscrit dans le cadre d'une consultation médicale.

A nous tous, sportifs, familles, entraîneurs et... médecins, de faire de ce moment une véritable consultation de prévention.

> Jean-Louis DEMEAUX, Médecin généraliste Professeur associé



PELOTE BASOUE

JUIN 2004 : FINALES DU TOURNOI **DU PILOTARI IRRATZABAL CLUB**

La section est fortement représentée et tous les

OLAZCUAGA), mais ...
Premier mauvais présage : Thierry DUPOUY, associé à Peyo LAXALDE s'incline d'un point en demi-finale face à Peyo GARAICOECHEA et Emerik CAZAUBON (viser la barre à 39 partout, c'est sport...). Deuxième mauvais présage : Yon DOURISBOURE, qualifié pour la finale ne peut-défendre ses chances en raison d'obligations professionnelles. Résultat final en première série : victoire de GARAICOECHEA-CAZAUBON face à BORDACHAR-DUTIN. à BORDACHAR-DUTIN.

Une saison s'achève et une autre redémarre : finales du PIC et Trophée Lagunak

Troisième mauvais présage : Paxkal GILLERON et Guilhem DURAND, brillants vainqueurs du tournoi de Pessac, huit jours avant, s'inclinent en finale 2ª série. De mauvaises langues prétendent qu'ils s'agissaient de sosies. Nous pensons plutôt que les deux Bécistes, à la générosité exemplaire, ont voulu faire un cadeau d'anniversaire à leur adversaire, Siephane CLAROUX, petit-fils de rotte président d'honneur.

otre président d'honneur Chez les filles, la victoire d'Elodie QUIQUAN-DON, qui a eu la bonne idée de ne pas être associée à Karen RAYNAL, ce qui était, comme associe à Nation nécessaire et suffisante souvent, une condition nécessaire et suffisante pour l'emporter... Mais c'est à baline que la déception fut la plus grande. Roger OLAZ-CUAGA, associé une nouvelle fois à Alain AOUDJIT, portait tous nos espoirs... Allaient-ils enfin remporter la victoire tant attendue qui semau terme d'une superbe partie, les deux acolytes s'inclinent finalement de deux petits points face à Fernand GOMEZ et Xabi CALBETTE.

le bilan pourrait donc paraître décevant, si nous n'avions pas pris une éclatante revanche au comptoir et au restaurant, prouvant ainsi que la pelote est un sport complet qui ne s'arrête pas forcément à la porte du trinquet. La section sort donc globalement grandie de ce tournoi, félicita-

SEPTEMBRE 2004 DEUXIEME EDITION DU TROPHÉE LAGUNAK RENCONTRE AMICALE INTER-CLUBS « FOOT-PELOTE »

Moins de monde que lors de la première édition, mais une ambiance toujours sympathique et

conviviale pour cette journée qui offre en plus la satisfaction non négligeable de constater que les meilleurs joueurs de pelote de la région ne sont pas forcément les meilleurs joueurs de foot... Il y a une justice!

Le Kilika succède au PIC et remporte la coupe après un vote houleux et la corruption du jury. De

après un vote houleux et la corruption du jury. De l'avis des experts et spectateurs présents, le BEC aurait normalement dû l'emporter. Revanche l'an prochain à la même époque.

L'AUTRE ÉTERNELLE FINALISTE.

N.B.: la section pelote a un nouveau site internet et une nouvelle adresse électronique : http://www.bec.asso.fr. pelote@bec.asso.fr



RÉSULTATS 2004

ATHLÉTISME

FEMININ

ROSAIN, 60 m : 7" 81. SPATENKOVA, 800 m : 2'17" 64

ESPOIR
CONSTANTIN : 5607 points, heptathlon (sélectionnée équipe de France coupe d'Europe)
MAGNIER, javelot : 41,34 m.
VISCIANO, 200 m : 26"70. JUNIOR BOUCHET, perche: 3,10 m.

DOUMOUYA, triple saut : 11 m.

THOMAS, longueur : 5,18 m.
TRUCHON, 800 m : 2'26'06.
EQUIPE CADETTE qualifiée pour la finale du
championnat de France par équipe : CAPBERN,
PARPANT, CATIN, DESCAT, NICOLAZEAU.

KRANTZ, 100 m : 10"35 (sélection coupe d'Europe et olympique). BUI, hauteur : 1,95 m. DEMARTELAIRE, perche : 4,40 m.

ARREGUY, 100 m : 10"90.
MIHINDOU, 100 m : 10"90 - 200 m : 22"42.
DUBORY, 400 m : 49".
MOUMINI, 60 m : 7"13.
LEGAC, 3000 m steeple : 10"09".
MONTOUT, longueur : 6,90 m. GIRARDET, 110 m haies: 15"40 (sélection

RAPHET, disque: 37,88 m.

SORIN, perche: 3,50 m. HENNEQUIN, 320 m haies: 45"57.

MINIME
NEHNAHI, 200 m haies : 28"39.
BUISSON, 100 m : 12".
BUISSON TENJAMINE
Qualifiés en finale du championnat Aquitaine :
AMAUGER, BOURBEILLON, LEBOUCHER,



D'AOHNA A AOHNA



Revenir sur un lieu de sa jeunesse, après 35 ans, peut réserver des surprises, comme retrouver une fiancée... Que dire quand il s'agit d'Athènes, de l'Acropole, du mont Lycabette, du Pirée et de Microlimano conquis par une deux deuche en 1969 depuis Bordeaux. Nous étions jeunes et

Le BEC et Athènes, une longue histoire : un record du monde au 400 m féminin, un champion d'Europe au 4 x 100 m masculin : NIKE de Didonne et ORSIPPOS de Marsan, en référence avec NIKE, déesse de la victoire, et ORSIPPOS de MEGARA, vainqueur de la course courte 192 m 27 cm (il y avait une course longue, le Diaulos, 24 fois 192 m), soit 600 pieds de Zeus, environ du 45 fillette, longueur du stade, en – 720 avant J.-C. et qui termina nu car son pagne tomba. Comme il avait gagné, les autres voulurent le copier, signe du tatum ou signe des dieux, c'est peut-être d'ailleurs la même chose. ORSIPPOS de Marsan lui aussi couru nu, mais pas dans le palestre, plus souvent, lors de la troisième mitemps pour fêter DYONISOS.

Athènes de 1969 et sa fête du vin de DAPHNI (une des plus belles pages de l'histoire de notre club), Athènes de la première olympiade – 776 avant J.-C. entre les rivières Alphée et Cladeos et le mont Cronion, Athènes de Periclés et le Parthénon, Athènes de 1896 première olympiade de l'ère moderne et son Olympiaion, et Athènes de 2004 et des jeux

d'aujourd'hui, parfois éclatantes de lumière, parfois étouffantes par la chaleur et l'urbanisation anarchique, extensive, dévorant le paysage atteignant bientôt le temple de cap SOUNION encerclant ses vestiges antiques, mais aussi Athènes hyper équipée : aéroport, lignes ferroviaires, autoroutes, installations sportives high-tech, design aérien, filins et poutrelles métalliques dont la blancheur, lancées dans le ciel azur redessinent le drapeau arec ciel azur, redessinent le drapeau grec

Le BEC et les jeux olympiques s'est aussi une longue histoire, presque une tradition. Depuis 1924, le club n'a manqué que trois jeux olympiques : ceux de 1932, 1952 et 1992. Avec l'escrime, la natation, le pentathlon moderne et bien sur l'athlétisme le club fut toujours représenté. Voilà un de nos challenges, pour Pékin et Paris. Frédéric KRANTZ, Amandine CONSTANTIN (première sélection en équipe de France lors de la coupe d'Europe à Tallin en Estonie en remplacement d'Eunice BARBER (excusez du peul), Christelle PREAU (nouvelle recrue, 6,51 m en longueur et une des meilleures heptathlètes françaises) et Aurélie TALBOT (encore 13,70 m au triple saut cette année, sélectionnée en Coupe d'Europe en Pologne), si elle revient vers nous, mais aussi nos autres Le BEC et les jeux olympiques s'est aussi une selectionnee en Coupe a Europe en Polognei, si elle revient vers nous, mais aussi nos autres sections olympiques qui peuvent nous sortir un ORSONI, une Brigitte LATRILLE ou un GUIDI-CELLI, GUEGUEN ou GUIGUET. Notre club reçoit de réels talents, Il ne manque souvent pas grand chose pour atteindre le niveau des jeux et nous avons pu encore le constater au



Décastar avec Amandine et Christelle qui, dans certaines épreuves font aussi bien que la médaille d'argent et de bronze. Peutêtre, sim-plement poser et analyser les problèmes et essayer d'autres solutions.

Une fois de plus, nous avons répondu présents grâce à Frédéric KRANTZ. Ce fut un peu plus difficile que pour Sydney (5°) : d'abord pour la sélection, mais son mental sa détermination, son implication pour ce relais et son expérience lui permirent d'obtenir logiquement son billet; la course ellemême ensuite: 38°90, 7° en série, un peu moins bien qu'ORSIPPOS de Marsan il y a 35 ans, 38°80, champion d'Europe. Ah! cet ORSIPPOS de Marsan, quel sprinter...





Amandine CONSTANTIN, première sélec-tion internationale en Equipe de France A, Reptathlon, Coupe d'Europe, Tallin (Estonie)

accompagnateurs en participant à leur forma-tion et c'est ce que nous nous attachons à faire, malheureusement avec trop peu de moyens. Mais notre problème, notre point faible, c'est la formation d'arbitres. Il nous faut un quota de

Nous lançons donc un appel aux volontaires pour arbitrer. Celo est vital pour notre section. La saison 2004-2005 a dejà démarré avec de nouvelles recrues dans chaque équipe. Tous nos joueurs, cadets, benjamins, école de basket et l'ensemble de la section est toujours corredonné avec enthoujagme et talent par le

donné avec enthousiasme et talent par le directeur technique Bernard DUFON. L'objectif pour l'équipe 1 restant le haut du tableau en Prénationale avec montée en Nationale III si affinités...



TENNIS

Lors de la dernière réunion des présidents de sections, un « ancien » lui posa la question suivante : « Pourquoi, du temps de Chaban, le BEC recevait des aides plus importantes que maintenant. » M. DUCASSOU s'est empressé de lui répondre qu'actuellement, le budget de la Mairie donnoit une priorité aux investissements productifs plutôt qu'aux dépenses de fonctionnement. Il a ainsi poursuivi : « Le BEC doit en faire de même. » C'est le raisonnement d'un homme responsable, parfaitement au courant des difficultés de nombreux clubs de la région (Bègles rugby, volley-ball, hockey sur glace, hand-ball Girondins, basket féminin...), qui, demandant des subventions (aux contribuables) toujours plus élevées, ant confondu chiffres d'affaires et bénéfices. Il nous a rappelé le feuilleton BEZ qui, pour faire plaisir aux tribunes de virages, a plombé les finances locales pendant de nombreux exercices. Le BEC, qui demeure un grand club, doit impérativement se démarquer de ces marchands de soupes qui, très souvent, tournent à l'aigre. Lors de la dernière réunion des présidents de

rativement se démarquer de ces marchands de soupes qui, très souvent, tournent à l'aigre. Sans vouloir sombrer en participant aux compétitions de quartier, le BEC doit continuer à garder son éthique. Il a la possibilité, grâce à son passé mais aussi avec ses structures actuelles, de conserver par de bons résultats, une excellente notoriété parmi les sportifs de l'Aquitaine (et même parfois à échelon national). C'est notre démarche actuelle à la section tennis. Après le fiasco de joueurs d'un bon niveau qui ont déserté le club à la veille des compétitions, nous essayons de continuer en associant

qui ont deserre le club a la Veille des contipuirions, nous essayons de continuer en associant la pratique sportive avec le culte de l'amitié. Les résultats sont d'ailleurs réconfortants car la saison 2004 s'est parfaitement bien passée. L'équipe féminine se maintenant en première série (merci Catherine LEMOINE, capitaine, HANITRA, G. DEYMIER, C. AVERSENG, M.-P.

OURY), ainsi que l'équipe première hommes (A. WACHS, capitaine), la satisfaction venant des équipes 2 et 3 qui montent en troisième et quatrième séries après une saison remarquable. Il faut reconnaître que ces deux formations sont parfaitement dirigées par deux anciens, Pierre SOUBEYRAS et José RABETOKOTANY qui se donnent beaucoup de mal. Nous préparons la prochaine saison dans la sérénité. Nous enregistrons la venue de bons joueurs dont le fils d'un ami de Michel HIGUE. Avec la rentrée des facultés, nous sommes persuadés que l'effectit sera du même niveau que les années précédentes.

Jacques COULAUD.

dieu, que d'années passées avec nous, ou nous avec elle. Je me rappelle quand PAILLOU l'a engagée cours Alsace-et-Lorraine. Il m'avait dit : Il faut faire attention à ne pas prendre n'importe qui autrement elle va se faire exploiter. La retraite l'a dépassée. Elle nous manque dans son bureau, la machine éteinte. Que de bonheur elle a pu donner. Merci Josiane, je t'ai butique giusé.

bonneur eille à pa donnier. Met la jastane, pe de troujours aimée !
J'arrive à la fin de mes bêtises pour vous dire que depuis 1949, ma première licence, j'ai rencontré beaucoup d'amis et des fois les autres, mais le BEC est toujours le BEC.

LA SOURBE.



HAND-BALL

Je dois vous donner les résultats 2003-2004 en hand-ball bien sûr. Je peux vous dire que les filles sont sorties troisièmes et les garçons deuxièmes, et cela vous suffit. Les jeunes, entre parenthèses, ont eu un bon classement. Que devient le hand ? Calme mais moins de pierres pour le bâtir. 189 licenciés en 2003-2004, 200-220 cette année. Avec un bon début de championnat, les garçons n'ont pas encore gagné un match mais courage. Pour l'instant, ils jouent à la baballe, bientôt au ballon.

lon.
Autrement toujours pareil, nous cherchons, comme les autres disciplines des sous ; il nous manque toujours un franc pour faire un euro. Les déplacements se passent entre nous, pour ne pas faire de frais.
Les soirées sont sympas. Toujours les mêmes. Pour en finir, la vie de la section se passe bien, beaucoup de camaraderie, c'est le principal. Le bureau du BEC Omnisports a un changement : notre losiane nationale a disparu ; mon ment : notre losiane nationale a disparu : mon



BASKET-BALL

La saison 2003-2004 est déjà presque oubliée. Cependant, il faut noter la bonne performance de l'équipe 1 masculine de Francis DANDINE, en pré-nationale, qui, aux matches retour surtout, a fait tomber toutes les meilleures équipes du championnat pour finir dans le haut du tableau. Et bien sûr, les autres équipes seniors ne furent

Et bien sûr, les autres équipes seniors ne furent pas en reste. Avec une bonne équipe 3 très régulière et une équipe 2 très très motivée qui remporta le titre de champion Excellence départementale pour enfin monter en championnat Régional. Une équipe 1 en prénationale et une équipe 2 en Région, voilà une grande satisfaction pour la section et un événement qui ne s'est jamais produit de mémoire de vieux Bécistes!

Ajoutez à cela des équipes de jeunes dynamiques — c'est nouveau aussi — et des féminines qui se défendent « BEC et ongles ».

Si tout augmente, il nous faut également augmenter le nombre de nos entraîneurs, de nos

EFFECTIF DE L'EQUIPE 1 MASCULINE POUR CETTE SAISON 2004-2005

TOOK CETTE SAISON 2004 2005		
BONNOT BOYER CARRASSE CHASSAIGNE DE SANTIS FONTANA HUBERT LATRY MICHELON PALIFROY ROCCO ROCH SSINGHOR SIBETCHEN	(Julien) (Alexis) (Laurent) (Benoît) (Fabrice) (Raphaël) (Frédéric) (Jonathan) (Alexandre) (Frédéric) (Mathieu) (Philippe) (Charles)	1,87 m 1,90 m 1,80 m 1,79 m 1,78 m 1,98 m 1,90 m 1,80 m 1,90 m 1,90 m 1,90 m 1,90 m

Aide-entraîneur : Fabien ROUGÉ. Responsable d'équipe : Christian MARIE Pour tout renseignement ou inscription Secrétaire : Claude JAUZE, tél. : 06.87.06.65.10

Le BEC • Page 4